



La plus grande de toutes les grâces, c'est notre vocation

Testament de Sainte Claire

## **LE DISCERNEMENT DE LA VOCATION**

### **1. INTRODUCTION**

### **2. DÉVELOPPEMENT**

#### **2.1 La vocation de Claire et de ses sœurs**

#### **2.2 Fondement et critères du discernement monastique**

#### **2.3 Réalités des vocations au Québec**

#### **2.4 Pistes d'avenir**

### **3. CONCLUSION**

## **LE DISCERNEMENT DE LA VOCATION**

### **1. Introduction**

Ce sujet choisi se veut une modeste réflexion sur le discernement de la vocation de Clarisse au Québec.

Dans un premier temps, nous regarderons l'origine de la vocation de Claire et de celles qui l'ont suivie.

Dans un deuxième temps, par le biais d'un article d'Adalbert de Vogué, nous examinerons les fondements du discernement de la vocation monastique.

Enfin, dans un troisième temps, nous explorerons différents aspects pouvant apporter un éclairage pour le discernement de la vocation au Québec. Je ne prétends pas être exhaustive, ni de vous apprendre du neuf. Mais de se pencher ensemble sur la question m'apparaît essentiel pour l'avenir.

### **2.1 LA VOCATION DE CLAIRE ET DE SES SŒURS**

Comme Jean-Baptiste, Claire est sanctifiée dès le sein de sa mère et c'est pourquoi elle reçoit au baptême le nom de Claire. Dans la maison familiale elle a déjà une renommée de sainteté, répondant à sa vocation chrétienne par une vie de prière, de mortification et de compassion envers les pauvres. On comprend dès lors que la conversion de François trouve dans son cœur une résonance si forte avec le désir de le voir et de l'entendre.

De son côté François à cause même de sa renommée de sainteté veut la convaincre à quitter définitivement le monde. Enfin avec l'aide de celui-ci, Claire arrive à discerner sa propre vocation :

« Les deux Ordres des Frères Mineurs et des Sœurs Pauvres de Sainte Claire sont nés comme un Ordre unique, d'une même inspiration, dans le cœur de saint François, au début de sa conversion. A Saint Damien, François n'organise pas un Ordre de Sœurs Pauvres, il l'entrevoit simplement. Mais déjà Claire est présente dans le cœur et dans l'esprit de François, comme la « Dame Pauvre » la « chrétienne », comme il l'appelait d'habitude, nous dit le frère de Nonne, que l'Esprit du Seigneur suscite auprès de lui pour répondre au même appel, en tous points complémentaire. »<sup>1</sup>

Dès lors aucun obstacle ne peut l'empêcher de vivre son propos évangélique; ni sa famille, ni le mépris du monde, ni même la bienveillance des Papes. La mort même de François, son guide et son unique colonne ne fait que renforcer ce choix. Elle devient celle qui porte le charisme de François, pour ses sœurs mais également pour les frères.

Par l'approbation de sa règle sur son lit de mort, Claire donne définitivement à l'Église une nouvelle forme de vie contemplative, sans propriété, pour suivre le Christ-Pauvre et sa mère, en lien avec les frères mineurs.

---

<sup>1</sup> Chiara Augusta Lainati

## Caractéristiques de la vocation de Claire

1. Sa vocation s'enracine dans une société chrétienne et dès son enfance, sa mère se soucie de lui transmettre la foi. Docile, Claire se trouve des moyens :
  - elle utilise un sachet de petits cailloux pour égrener ses Pater et pour compter ses prières au Seigneur.
  - Elle porte un petit cilice sous ses vêtements magnifiques et doux.
  - Elle se prive elle-même de plats fins qu'elle fait porter en cachette à de pauvres orphelins.
2. Plus tard elle refuse catégoriquement toutes les propositions de mariage que sa famille veut lui faire contracter voulant se donner au Christ.
3. Après la conversion de François elle le prend comme guide.
4. Claire quitte sa famille en cachette et doit lutter contre celle-ci pour maintenir son choix de suivre François <sup>2</sup>

## La vocation des soeurs

Deux semaines après le départ de Claire, sa sœur Catherine la rejoint au monastère. Des amies d'enfances, des membres de sa parenté dont sa propre mère et sa jeune sœur Béatrice font de même. D'autres femmes suivent également son exemple. Certaines, comme Agnès de Prague et Ermentrude de Bruges, communiquent avec Claire uniquement par courrier.

Dans le procès de canonisation Sœur Philippa dit : « être venue parce que ladite sainte lui avait exposé comment notre Seigneur Jésus-Christ, pour le salut du genre humain, souffrit la passion et mourut sur la croix. Ces entretiens la touchèrent beaucoup, elle décida d'entrer dans l'Ordre et de faire pénitence. »<sup>3</sup>

Pour sa part Sœur Cécile déclara : « devoir son entrée dans l'Ordre aux exhortations de madame Claire et de frère Philippe le Long ». Elle nous apprend également que Claire est favorisée du don de prophétie : « Saint François manda un jour au monastère cinq Dames afin qu'elles y fussent reçues. Sur quoi Claire se levant toute droite déclara qu'elle n'en voulait que quatre, pour la raison que la cinquième ne persévérerait point au-delà de trois ans. Mais finalement, comme les gens l'importunaient, elle reçut la Dame précitée, laquelle ne demeura à peine que la moitié d'un an. »<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Vita Sanctae Clara Virginis chapitre 2-3 par Thomas de Celano

<sup>3</sup> Procès de canonisation 3<sup>e</sup> témoin, Documents de Sainte Claire par Voreux

<sup>4</sup> Procès de canonisation 6<sup>e</sup> Témoin par.1 et 15<sup>a</sup> Documents de Sainte Claire par Voreux

Enfin Sœur Lucie dit : « que madame Claire l'avait reçue en ce couvent pour l'amour de Dieu alors qu'elle était encore très petite. »<sup>5</sup>

- ❖ Ce que nous constatons dans un premier temps c'est que les premières vocations de Clarisses viennent pour plusieurs de son propre clan familial et des amies d'enfance.
- ❖ Que Claire et des frères tout comme François encouragent des jeunes femmes à répondre à l'amour du Christ.
- ❖ Que des petites filles pouvaient vivre à Saint Damien et une fois l'âge requis devenir religieuses.
- ❖ Que Claire pouvait subir des pressions pour accepter des personnes, tout en pressant que pour l'une ou l'autre, l'appel était inexistant.
- ❖ Qu'elle soutient et encourage des femmes à la suivre sans même les avoir rencontrés personnellement.

## **2.2 CRITÈRES ET FONDEMENT DU DISCERNEMENT**

### **Critères de discernement dans la règle de sainte Claire**

- 1- Si une femme, par l'inspiration de Dieu veut embrasser cette vie...
- 2- L'abbesse sera tenue de demander le consentement de toutes les sœurs; si la majorité y consent, et si le Cardinal protecteur en donne la permission, la candidate pourra être reçue.
- 3- Si l'abbesse juge bon de la recevoir, elle l'examinera soigneusement, ou la fera examiner, sur la foi catholique et sur les sacrements de l'Église.
- 4- Si elle est décidée à confesser cette foi et à la pratiquer fermement jusqu'à la mort.
- 5- Si elle n'est pas mariée, ou si son mari est déjà entré dans un Ordre avec la permission de son évêque et a déjà prononcé le vœu de chasteté
- 6- Si enfin elle n'est ni trop vieille ni trop malade ni trop simple d'esprit pour mener notre vie.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Procès de Canonisation 8<sup>e</sup> Témoin Documents de Sainte Claire, Voreux

<sup>6</sup> Règle de Sainte Claire. 2,1-4. Documents de Sainte Claire, Voreux

## Les critères du discernement des vocations dans la tradition monastique ancienne

Le discernement des vocations monastiques est un cas particulier du discernement des esprits et a ses origines dans l'Écriture. Dans son énumération des dons spirituels, Saint Paul mentionne « les discernements d'esprits »<sup>7</sup> et de nouveau, quand il a prescrit que « deux ou trois prophètes parlent » dans l'assemblée d'Église, il ajoute aussitôt : « Et que les autres discernent » (1 Co 14,29). Discerner, c'est reconnaître si la parole prophétique vient de l'Esprit de Dieu ou d'un autre esprit.

A cette notion paulinienne du discernement correspond celle de « probation » chez saint Jean. La parole de celui-ci est familière au lecteur du Maître et de saint Benoît, qui fondent sur elle leurs directives pour la réception des postulants : « Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits (pour voir) s'ils sont de Dieu ». En 1 Th 5, 20-22, St. Paul dira : « N'éteignez pas l'esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais mettez tout à l'épreuve ». Une particularité de cette seconde métaphore est que, en grec et en latin comme en français, « éprouver » ne dit pas seulement l'examen, l'essai, l'expérience, mais encore la souffrance et la peine. Saint Paul et saint Jacques parlent de ces épreuves de la tribulation ou de la tentation, qui font de la vertu chrétienne ou de la foi une valeur « éprouvée ».

Voyons maintenant comment ces notions se sont transmises dans le monachisme primitif. Dans la Vie d'Antoine, le discernement des esprits joue un rôle capital. Antoine l'inaugure en disant : « Il faut beaucoup de prière et d'ascèse pour que chacun, recevant par l'Esprit le charisme du discernement des esprits, soit capable de connaître ce qui les concerne » (VA 22,3). Athanase, par la bouche d'Antoine, indique les signes de la présence des uns et des autres : le mauvais esprit se reconnaît au bruit, au trouble, aux mauvaises pensées, aux craintes et soucis qui l'accompagnent; le bon à la patience, à la douceur, à la joie, à la confiance qu'il inspire à l'âme (VA 35,4-6). Tout en réunissant ainsi, dans une synthèse spontanée, le discernement paulinien et la probation johannique, le père des moines s'éloigne du Nouveau Testament plus qu'il ne semble. La matière à discerner ou à éprouver n'est plus chez lui extérieure et orale, mais intérieure et mentale. Le cadre n'est plus communautaire, mais privé : au lieu de l'assemblée chrétienne, la cellule où chacun vit seul. Le critère n'est plus doctrinal, mais moral et spirituel : au lieu de la règle de foi, les effets positifs ou négatifs au phénomène préternaturel sur la recherche de Dieu. Ainsi le discernement s'intériorise, se privatise, se spiritualise.

Après Antoine, le thème du discernement se retrouve chez Pachôme et surtout chez Cassien. Un des points les plus intéressants de cette doctrine, qui se réclame du « discernement » paulinien, est la façon d'obtenir la grâce de la *discretio* : le seul moyen d'y parvenir est de soumettre humblement ses pensées à l'appréciation des anciens et d'accepter le jugement de la tradition, dont ils sont l'organe, sur ce qui est bon ou mauvais.

---

<sup>7</sup> 1 Corinthiens 12,10

## Discernement des vocations : les anciens et nous

C'est au sein de toute cette réflexion sur le discernement et la probation que se situe l'effort des anciens moines pour discerner et éprouver les aspirants à la vie monastique. Ceux-ci sont-ils bons ou mauvais, mus par l'Esprit de Dieu ou par un autre esprit. Cette problématique, est assez différente de la nôtre. Pour nous, « discerner les vocations » ne revient-il pas à aiguiller chaque personne vers le genre de vie auquel, tant par nature que par grâce, elle est providentiellement destinée. Cette entreprise suppose qu'il existe un éventail de « vocations » bénies par Dieu : mariage et vie religieuse, congrégations apostoliques et contemplatives, maisons de telle ou telle observance.

Dans la perspective ancienne, il n'y a qu'une « vocation » proprement dite : l'appel du Christ à le suivre, celui de l'Évangile à être parfait. Cette vocation unique, en face de laquelle il n'y a que le monde, au sens négatif du terme, il importe peu de savoir où et comment elle se réalisera. Moins différenciée qu'aujourd'hui, la vie religieuse présente partout, en principe, le même visage.

En outre, les textes anciens n'envisagent pas la question du point de vue du sujet appelé, mais à partir de la maison de Dieu qui le reçoit. Pour celle-ci le problème est de n'admettre que les candidats envoyés par Dieu, en rejetant ceux qui sont poussés par un autre esprit. Il y va de la sainteté de la vie religieuse, qui ne doit pas être profanée (Mt. 7,6) cité par le Maître dans sa règle. En pratique, ce qu'on craint par-dessus tout est l'apostasie. Aussi toute la probation est-elle dominée par un souci : s'assurer que le postulant persévérera. *Le critère de l'Esprit de Dieu, c'est la volonté et la capacité de persévérer.*

Dans la règle du Maître et de saint Benoît on se soucie avant tout de ne recevoir que d'authentiques chercheurs de Dieu, mus par l'Esprit de celui-ci. Pour cela, on examinera moins ce qu'ils disent que ce qu'ils font : la matière du discernement n'est plus la parole prophétique, comme dans le Nouveau Testament, ou les mouvements intérieurs de l'âme, mais les actes de l'homme, signes des dispositions qui l'animent. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » Mt.7,15 et cité par le Maître. Ce mot vise à présent les fausses vocations. Au reste, tout en différant par sa matière de ses formes biblique et érémitique, le discernement retrouve, dans son application aux aspirants cénobites, les notes d'altérité et d'extériorité qu'il avait aux origines du christianisme.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Article de Adalbert de Vogué, osb dans Collectanea Cisterciensia 1989 t.51

Suite à ce survol sur le monachisme ancien concernant la pratique du discernement des vocations, je crois pouvoir affirmer que sainte Claire se rattache à cette longue tradition tout en s'en distinguant :

- A) Ce qui est essentiel pour elle c'est avant tout que celle qui demande à entrer au monastère agisse par inspiration de Dieu , ce que les anciens cherchent également à discerner.
- B) Comme eux par son don de prophétie elle discerne celles qui persévéreront dans leur vocation.
- C) L'importance également qu'elle confesse la foi catholique et veuille la pratiquer jusqu'à la mort.
- D) Comme dans l'Église primitive où toute l'assemblée ecclésiale est concernée dans le discernement des esprits, et à la différence des moines, Claire fait appel au discernement de toutes les sœurs avant de se réserver le jugement final.
- E) À la différence des anciens, elle ne voit pas la nécessité de mettre à l'épreuve celles qui se présentent. Comme dans ses lettres à Agnès de Prague, elle leurs présentent plutôt le Christ à contempler dans son don d'Amour pour nous; ce qu'Il a vécu et souffert pour notre salut, et le choix d'une vie en pauvreté comme réponse d'amour. Rien donc d'artificiel, mais plutôt une exigence intérieur de conformité au Christ-Pauvre. L'ascèse sera uniquement en vue de libérer l'amour et non pour éprouver la personne.

Dans nos constitutions actuels à l'article 182, nous retrouvons la trace du monachisme ancien lorsqu'il est dit qu'il est nécessaire d'éprouver durant un long délai, mais aussi l'empreinte de Claire par cet ajout (mais avec la plus grande sollicitude), les vocations qui se présentent.

## **2.3 RÉALITÉS DES VOCATIONS AU QUÉBEC**

### **DIFFÉRENCES ET SIMILITUDES AVEC LES VOCATIONS AU TEMPS DE SAINTE CLAIRE ET CELLES DE NOTRE TEMPS**

#### **Les différences**

AU TEMPS DE SAINTE CLAIRE	AUJOURD'HUI
Société de chrétienté et féodale  Clan familial est plus important que l'individu A vingt ans une femme est âgée  La femme demeure au foyer  Culture monolithique  Vie stable  L'Église est puissante au temporel  Lenteurs des communications	Société sécularisée et technique  Famille éclatée, individualiste  Jeunesse prolongée jusqu'à trente ans  La femme a une carrière à l'extérieur  Culture de mondialisation  Rythme de vie accélérée et voyages  L'Église est une force spirituelle  Submergée d'informations

## SIMILITUDES

- ❖ L'écart entre les riches et les pauvres est aussi présent aujourd'hui qu'au temps de sainte Claire.
- ❖ Nous vivons dans une société aussi violente.
- ❖ Il y a une recherche spirituelle aussi grande qu'à l'époque de sainte Claire.
- ❖ Les jeunes cherchent toujours à donner un sens à leur vie.
- ❖ L'Esprit Saint suscite encore en notre temps des communautés nouvelles dans l'Église.

## LES OBSTACLES ACTUELS A LA VOCATION

- La société au Québec est hostile pour une bonne part à la religion **catholique**.
- Manque de transmission des valeurs
- Une société de divertissement et hédonisme.
- Société de consommation, de vitesse et de performance.
- Favorise le court terme, tant au travail que dans l'engagement.
- Plusieurs jeunes n'ont pas vécu l'expérience de base d'une famille stable.
- Les jeunes sont sollicités par tellement de possibilités que c'est difficile de choisir et de faire silence pour écouter leur cœur profond.
- La carrière prend souvent le dessus sur la vocation
- Ignorance de la foi chrétienne chez les jeunes en général.
- La chasteté, l'obéissance et la pauvreté sont complètement à l'encontre de notre société et apparaissent brimer la personne humaine.
- La stabilité de vie est difficile pour les jeunes habituées à voyager et à vivre une diversité d'expériences.

## LES VALEURS DES JEUNES

- ❖ Recherche d'authenticité et de simplicité de vie, même dans une culture de consommation.
- ❖ Libres de préjugés face à l'Église et à la vie religieuse.
- ❖ Sensibles à venir en aide aux pauvres et sont prêts à s'engager envers eux, soit dans des projets missionnaires ou dans du bénévolat. Il y a le risque toutefois que ces projets à court terme leur évitent un réel questionnement en vue d'un engagement à vie.
- ❖ Moins pris par des principes et plus attentifs à la vie.
- ❖ Ouverture à la différence culturelle et religieuse.
- ❖ Sensibles à l'écologie.
- ❖ Recherche de fraternité universelle.
- ❖ Sens de la fête.

## QUALITÉS FAVORISANT L'APPEL À LA VIE DE CLARISSE

- ❖ Avoir fait un cheminement de foi chrétienne avant d'entrer, soit dans la famille ou par des mouvements ou des engagements divers; en milieu paroissial, avec des pauvres, ou une expérience missionnaire.
- ❖ Attrait pour une vie de simplicité.
- ❖ Des personnes droites, courageuses et généreuses.
- ❖ Capables d'attention aux autres pour la vie communautaire.
- ❖ Capables d'un équilibre personnel, en sachant récupérer leurs forces physique et psychologique pour dépasser les tensions normales de la vie.
- ❖ Des personnes suffisamment autonome, car dans 20 ans il y aura peu de Clarisses au Québec.
- ❖ Avoir déjà l'expérience d'une certaine durée dans la prière.
- ❖ Avoir vécue une expérience spirituelle assez forte avec le Christ, pour désirer donner leur vie comme réponse au Christ en entrant au monastère. Dans le discernement de la vocation, sainte Claire, met comme primordial « **l'inspiration divine** ». Aussi tout en ne négligeant pas la dimension humaine de la personne, un attrait réel pour la contemplation du mystère du Christ-Pauvre m'apparaît un des signes les plus sûrs d'un appel possible à vivre notre spiritualité. Non que tout soit acquis, mais que l'on sente chez la personne que c'est son centre d'unité intérieure.

« Lorsque quelqu'un n'éprouve pas son projet d'avenir comme ce qui va unifier sa vie et lui donner sens, il peut y avoir impulsion généreuse ou illusion, il n'y a pas cette rencontre entre le désir profond et l'appel divin qui constitue la vocation. Mais on ne peut discerner qu'en menant une vie chrétienne cohérente. »<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Michel Rondet – Écouter les mots de Dieu.

Selon Sylvie Robert, il y a aujourd'hui deux groupes qui se dessinent. :

- ❖ Le premier ayant un parcours « classique », c.a.d. milieu pratiquant ou au moins éducation chrétienne, situation familiale un peu stable, évolution au sein du christianisme sans trop aller voir ailleurs, demande d'entrée sans qu'il y ait eu d'autres expériences d'engagement auparavant.
- ❖ le deuxième avec un parcours « atypique »- c'est de plus en plus vrai. L'âge peut en effet, pour une orientation de vie, être élevé-allant jusqu'à 40 ans. Il peut y avoir eu une première orientation de vie ou appartenance, un engagement ou une expérience interrompue. L'expérience spirituelle peut surgir beaucoup plus tard n'étant plus en régime de chrétienté.

Dans le cas d'un parcours classique, le discernement se fait par l'attention à la vie de prière, à l'engagement de la personne dans son humanité, à ses engagements au travail, en Église, à sa liberté dans les relations, à sa connaissance de la vie religieuse, à sa connaissance d'une spiritualité et ce qui la fait vibrer pour telle communauté.

Dans un parcours atypique, il faut être attentif particulièrement à l'équilibre affectif de la personne, à son rapport à son histoire, à son passé-comment se fait-il que la décision n'ait pu se prendre plus tôt ou que le parcours ait été sinueux, et comment la personne le vit-elle ? - à sa possibilité d'intégration dans un corps religieux - pourra-t-elle avec le poids des habitudes acquises, vivre les vœux et la vie communautaire? Quelle souplesse a-t-elle ?

L'accompagnement spirituel et une retraite accompagnée , non pas une retraite dite de « choix de vie », avant la candidature aide beaucoup et plus la situation est complexe plus un bon accompagnement spirituel est nécessaire, intégrant aussi la perspective d'un appel éventuel à un travail psychologique. La personne a besoin d'un accompagnement réel, précis, attentif à la vitalité humaine et spirituelle, qui lui permette de regarder vraiment ce qu'elle vit, le réel de son existence, avec ses ombres et ses lumières, avec sa croissance et ses combats, et de nommer tout cela devant quelqu'un pour pouvoir prendre les décisions qui conviennent pour épouser le mouvement de la vie.

Si quelqu'un est admis au noviciat, c'est qu'il semble que seule l'expérience du noviciat peut vérifier si la vie religieuse dans l'institut est bien le chemin où Dieu l'appelle à déployer toute sa vitalité pour son bonheur et celui d'autres. Et l'enjeu de fond du discernement au noviciat est bien celui-ci : est-ce que la novice devient vivante, descend au fond d'elle-même jusqu'à la source de vie? Est-ce qu'un travail de fondation s'opère, qui dégage une vitalité au contact des autres et pour d'autres?

## LES LIEUX DÉCISIFS

- ❖ Le premier, c'est bien sûr une relation personnelle, vivante avec le Christ. Tant dans la prière que dans l'ensemble de l'existence. Si cette relation est authentique, elle s'incarne.
- ❖ La relation aux pairs et pour cela l'accueil des novices de l'année suivante-et la relation à la responsable de noviciat; la liberté intérieure profonde et le décentrement de soi sont des critères décisifs.

Sylvie Robert, religieuse auxiliaire

## QUALITÉS À DÉVELOPPER DU CÔTÉ DE LA COMMUNAUTÉ

1. Sainte Claire nous invite à l'émerveillement devant toute créature; nous avons à développer un regard comme celui que Dieu porte sur chaque personne. Dieu regarde sa beauté, plus que ses manques. Cela pourrait nous aider à ne pas dramatiser leurs comportements, leurs langages et même leurs vêtements qui peuvent nous heurter. Elles n'ont pas la même formation que nous.
2. Éviter de leur faire la morale, elles ont d'autres valeurs. Plutôt développer l'attitude de Jésus qui n'a pas jugé et condamné, mais a fait faire un cheminement aux personnes.
3. Elles découvrent, ne pas éteindre leur enthousiasme même pour des pratiques qui nous apparaissent inadéquates ; peut-être que l'Eucharistie leur parle moins qu'un temps d'adoration silencieuse.
4. Qu'elles se sentent réellement accueillies, et que nous les aidions à prendre leur place.
5. Enfin, il est primordial qu'elles trouvent des sœurs heureuses de ce qu'elles ont vécu, mais ouvertes et pacifiées.

## 2.4 PISTES D'AVENIRS

- ❖ A cause de la culture des jeunes qui vivent beaucoup de changements avant d'entrer, il me semble qu'une connaissance de notre vie devra se faire par des étapes qui comportera des sorties du monastère, même quand l'intégration se fait bien. Cela permettrait je crois un enracinement plus graduel en vue de favoriser la durée.
- ❖ Nous devons travailler aussi à ne pas nous laisser gagner par l'ambiance d'une culture de surconsommation de biens et d'informations. Une culture de stress, d'hyperactivités et de nervosité, pour développer davantage un climat de paix, d'intériorité plus contemplatif dans le monastère.
- ❖ La liturgie que depuis des années nous travaillons est à poursuivre, afin de trouver un meilleur équilibre entre simplicité et beauté.. C'est

conforme à notre vocation de Clarisse et très important pour nous et pour celles qui viennent.

- ❖ Je trouverais également nécessaire que nous prenions le temps de vivre ensemble un (brain storming) pour chercher comment favoriser l'intégration de celles qui viennent. Mais il est essentiel que nous le fassions dans un climat vraiment fraternel, sans nous juger les unes les autres, même si des idées peuvent ne pas correspondre aux nôtres. Sinon comment pouvons nous chercher la Volonté de Dieu sur nous et celles qui se présentent ?

### **3. CONCLUSION**

Nous avons vu que Claire a mis du temps à discerner son appel et que François a été son accompagnateur spirituel. Également, qu'elle a dû surmonter du début jusqu'à la fin de nombreux obstacles pour y être fidèle.

Pour les femmes d'ici les obstacles sont autres, mais également nombreux, pour arriver à répondre à l'appel. Mais notre Dieu est Vivant et Il continue à travailler le cœur humain et nos sociétés d'aujourd'hui. Les jeunes du Québec et la femme en particulier cherchent leur identité comme femme, comme jeune, comme peuple et comme chrétien.

Ils ont soif de justice, de vie spirituelle, et de donner leur vie au Christ. Dieu ne cesse d'appeler et de susciter selon les besoins de notre temps de nouvelles manières de vivre l'Évangile. Aussi je crois toujours à la pertinence de la vocation de Clarisse au Québec. La recherche profonde de fraternité authentique, de contemplation et de simplicité de vie de la part de celles qui se sentent appelées aujourd'hui, correspond très bien à notre vocation. Cependant il y a tout un chemin à baliser pour y arriver de part et d'autres. Nous avons à repenser une intégration progressive pour tenir compte de ce que vivent les personnes aujourd'hui tout en présentant des exigences. Depuis longtemps la communauté y travaille, mais la société change vite et l'écart d'âge entre elles et nous s'élargit.

Notre qualité de vie communautaire et de prière sont deux pôles essentiels. Cependant je crois aussi en l'importance de se pencher sur un nouveau parcours initial même si pour le moment il ne semble pas y avoir de véritables vocations qui se présentent pour nous. Cela m'apparaît urgent. Le discernement c'est le travail de toute une vie.

Faisons ce qui dépend de nous et le Père des Miséricordes s'occupera Lui-même de notre avenir.

**Sœur Micheline Giroux osc.**

# Bibliographie

## Sources

**Vita Sanctae Clara Virginis**, Documents Sainte Claire, Voreux

**Procès de Canonisation**, Documents Sainte Claire, Voreux

**Règle de Sainte Claire**, Documents Sainte Claire, Voreux

**Constitutions Générales de l'Ordre des Sœurs Pauvres de Sainte Claire**, 1988

## Sources secondaires

**Bezunartea Jésus Maria o.f.m. Cap.**, *Clare of Assisi and the Discernments of Spirits*  
Greyfriars Review 1994, Volume 8

**Claire**, Éditions Sources vives 50

**Dictionnaire de la vie spirituelle** - article discernement.

**Lainati Chiara Augusta**, *Sainte Claire d'Assise 1989* traduit par Frère Jérôme Blanc  
Éditions franciscaines.

**Ledoux Marie-Claire**, *Initiation à Claire d'Assise*, Éditions Cerf-Médiaspaul

**Robert Sylvie**, *Accueil et Discernement*, Conf. donnée au SDV

**Rondet Michel**, *Écouter les mots de Dieu*

**Veilleux Armand**, article: Exploring the Essentiel,  
article: Reshaping Monastic Life,

**Vogué Adalbert de**, *Collectanea Cisterciensia* 1989, T.51

**Roggen Heribert**, *L'esprit de Sainte Claire*, Éditions Franciscaines